

Sud Ouest - vendredi 4 juin 2021

Bordeaux Agglo

TRANSPORTS EN COMMUN

Pourquoi les techniciens de TBM font grève

Clara Echarri



Les conditions de travail sont au cœur des revendications. CLAUDE PETIT/« SUD OUEST »

Les bus n'ont pas été bloqués, mais ils étaient plus d'une centaine de salariés rassemblés hier

Ils sont plus d'une centaine à s'être rassemblés hier matin, devant le dépôt TBM de Lescure, à Bordeaux. Les employés du service technique de TBM, en grève, ont installé un piquet de grève à l'entrée. Selon Jean-Luc Doucereux, responsable FO, 95 % des ouvriers du service technique sont actuellement en grève, « du jamais-vu ».

Les bus n'ont pas été bloqués : ils pouvaient librement sortir et rentrer au dépôt. Les salariés dénoncent « le refus de Keolis de prendre en compte leurs revendications ». Jean-Luc Doucereux précise : « Nous sommes en manque d'effectifs, les conditions de travail se dégradent. Et il n'y a pas ou peu de promotions. »

Trop de pannes

La direction, de son côté, avance « un accord salarial signé en 2021, avec 0,2 % d'augmentation, ainsi que 34 promotions individuelles du côté des techniciens ». Un geste « insuffisant » selon les syndicats. Ce à quoi Pierrick Poirier, directeur de Keolis Bordeaux Métropole, répond : « Ce serait inéquitable de donner plus à cette catégorie de salariés et pas aux autres. Et le contexte économique est difficile. »

Les techniciens pointent aussi du doigt l'organisation du travail : « Les roulements ne se font pas correctement. On devrait travailler un week-end sur cinq, on en fait deux ou trois parce qu'il n'y a pas assez de monde. »

Sur les tramways, les grévistes évoquent les pannes « trop nombreuses » et les techniciens « trop peu nombreux » pour s'en occuper correctement. « Ce mercredi, sur les 130 rames de tramway, 32 étaient arrêtées ! Le réseau a besoin de 102 rames fonctionnelles pour être optimal : il en manquait quatre », détaille Jean-Luc Doucereux. « On répare les pannes essentielles concernant la sécurité, et le reste tourne tel quel. Sur beaucoup de rames, les portes ne sont pas réparées, la clim non plus... Avec l'été, ça va être terrible. »

« Vingt personnes sont en cours de recrutement, douze qui remplacent des départs, et huit autres. Huit apprentis vont également rejoindre les mécaniciens », avance Pierrick Poirier. Les grévistes sont ensuite partis à pied pour Bordeaux Métropole, où ils étaient attendus par Béatrice de François, vice-présidente de Bordeaux Métropole.